



Sécurité des machines = sécurité des personnes

Le présent numéro de PLAN est entièrement consacré à la sécurité des machines. Cependant, c'est plutôt la sécurité des personnes en présence des machines qui préoccupe l'Ordre, pour une meilleure protection et sécurité du public. Nous partageons cette préoccupation avec la Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST) qui, récemment, a déployé un plan d'action auprès des employeurs sous le slogan « Les machines dangereuses, c'est inacceptable! » Entre 1999 et 2003, la CSST a dénombré plus de 100 morts dans des accidents mettant en cause des machines. Cette statistique inquiétante confirme l'ampleur du problème et nous croyons que les ingénieurs sont une partie de la solution.

Plus de 35 % des ingénieurs œuvrent au sein d'industries québécoises qui fabriquent ou utilisent des machines. Ces industries utilisent régulièrement les services d'ingénieurs en pratique privée pour planifier et concevoir les nouvelles usines et modifier les installations existantes. Les ingénieurs de la fonction publique et particulièrement ceux à l'emploi de la CSST sont également en contact avec l'industrie. Tous, sans exception, doivent se sentir concernés par la sécurité des machines.

Trouver des solutions concrètes, gérer le risque, éviter des drames humains, la recherche à l'IRSST, voilà plusieurs des sujets clés de cet important dossier de PLAN, le tout appuyé de témoignages d'ingénieurs.

Une analyse des enquêtes menées par le Bureau du syndic révèle des faits troublants. Il en ressort que trop souvent encore des ingénieurs ne sont pas assez conscients de l'importance du rôle qu'ils doivent jouer pour assurer la sécurité des travailleurs et opérateurs de machines.

Les machines sont à l'origine de 13 000 accidents en moyenne par année. Fort heureusement, il n'y a ni mort ni blessé grave dans la plupart des cas; cependant, je crois profondément qu'il est du devoir de l'Ordre de faire œuvre utile et de rappeler aux ingénieurs la gravité des conséquences qui peuvent résulter lorsqu'on ne met pas la sécurité au premier rang des priorités. La Loi sur les ingénieurs et le Code de déontologie imposent aux ingénieurs l'obligation de respecter les lois, normes et codes qui s'appliquent à différents environnements de travail. Par ailleurs, le travail au sein d'équipes multidisciplinaires exige de l'ingénieur qu'il redouble de vigilance pour s'assurer que la sécurité des machines est toujours prise en compte et qu'il exerce son leadership. Les ingénieurs doivent être conscients de leur responsabilité et influencer les décideurs et propriétaires afin que la sécurité soit l'affaire de tous.

De leur côté, plusieurs industries réalisent l'importance de la sécurité des travailleurs et de la plus-value qu'elle leur confère. Selon l'un des ingénieurs interviewés dans le présent dossier, « des études indiquent que chaque dollar investi en santé et sécurité engendre un retour de un à dix dollars ». C'est une raison de plus pour que la sécurité des machines soit au premier rang des priorités des ingénieurs qui conçoivent les usines, les machines, les arrangements mécaniques, etc.

C'est donc l'action concertée de tous les ingénieurs impliqués dans le domaine industriel qui pourra, à mon avis, être déterminante en vue de réduire le nombre de victimes d'accidents mettant en cause les machines.

Comme d'habitude, je serais ravi de recevoir vos commentaires à l'adresse habituelle : bulletin@oiq.qc.ca

Machine safety = everyone's safety

This issue of PLAN is entirely dedicated to machine safety. However, it is rather the safety of the people who work in the presence of machines that concerns the OIQ, for better protection and safety of the public. We share this concern with the Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST), which recently deployed an action plan with employers under the slogan "Les machines dangereuses, c'est inacceptable!" (Dangerous machines are unacceptable!). Between 1999 and 2003, the CSST counted more than 100 deaths in accidents involving machines. This unsettling statistic confirms the seriousness of the problem and we believe that engineers are a part of the solution.

More than 35% of engineers are active in Québec industries that manufacture or use machines. These industries regularly use the services of engineers in private practice to plan and design new factories and change existing facilities. Engineers in public practice, and particularly those working for the CSST, are also in contact with this industry. All, without exception, should be concerned by machine safety.

Finding concrete solutions, managing risk, avoiding human dramas and research at the IRSST are several of the key topics in this important issue of PLAN and are all supported by the personal experiences of engineers.

An analysis of investigations conducted by the Syndic reveals some troubling facts. It appears from the analysis that all too often engineers are not aware enough of the importance of the role they must play to ensure the safety of workers and those who operate machines.

Machines are the cause of 13,000 accidents per year on average. Fortunately, there are no deaths or serious injuries in most cases. However, I truly believe that it is the OIQ's duty to do useful work and remind engineers of the serious consequences that can result from not giving top priority to safety. The Engineers Act and Code of Ethics of Engineers require engineers to respect the laws, standards and codes that apply to various work environments. Furthermore, multidisciplinary team work requires engineers to be even more vigilant to ensure that machine safety is always taken into consideration and to show leadership. Engineers must be aware of their responsibility and influence the decision-makers and owners so that safety becomes everyone's concern.

On the other hand, many industries also realize the importance of their workers' safety and the added-value that it brings them. According to one of the engineers interviewed in this issue, "studies show that every dollar invested in health and safety generates a return of one to ten dollars." That is one more reason for machine safety to be the top priority of the engineers who design factories, machines, mechanical arrangements, etc.

In my opinion, it is the joint action of all engineers involved in the industrial field that will be the determining factor in reducing the number of victims of accidents involving machines.

As always, I would be thrilled to receive your comments at the usual address: bulletin@oiq.qc.ca